

 Chatterie du Manoir de Perceval Elevage familial de chats Sacrés de Birmanie et Siamoïsi Thaï	Marie-Hélène BONNET 8, Avenue de l'Amiral Narbonne 111120 Bize Minervois Tél. 04.68.40.61.50 Email : manoirperceval@wanadoo.fr
---	---

LA PERITONITE INFECTIEUSE FELINE

A lire très attentivement, et à faire lire à votre vétérinaire, la plupart n'ont pas été informés des dernières avancées en matière de PIF

Plus connue sous le nom de P.I.F. est une maladie qui est l'objet depuis des années, d'une certaine paranoïa, essentiellement alimentée par une partielle ou totale méconnaissance de cette pathologie, y compris par nombre de vétérinaires mal informés. Par ce petit exposé simple, je vous invite à départager le vrai du faux. Il s'agit sans doute de la maladie féline la plus méconnue et celle qui est le plus sujet aux psychoses. C'est une maladie auto-immune qui atteint surtout les jeunes chats (moins de 2 ans) vivant en collectivité ou non. Différents organes peuvent révéler des symptômes : Thorax, abdomen, cerveau, yeux...

La PIF est une maladie très grave et mortelle

Il convient pour commencer, d'établir une différence très distincte entre un chat qui est positif aux corona virus (ce qui est très fréquent, on estime que 90 % de la population féline a été mise en contact au moins une fois avec des corona virus), et un chat qui développe une PIF. Sur ces 90%, 5% seulement développent une PIF, les 95% restant proviennent des 10 % corona virus négatifs !

En aucun cas il ne faut donc raisonner en terme de chat positif corona virus = chat malade de PIF ou chat qui va développer une PIF.

Il est également important de rayer de son vocabulaire les termes de « test PIF » ou de « positif PIF ». Un test est un « test corona virus », un chat est « positif corona virus ». Ce qui ne présage en rien d'un terrain favorable à la PIF, les statistiques présentées plus haut tendant même à démontrer le contraire.

On peut donc en déduire que PIF et corona virus n'ont quasiment rien à voir l'un avec l'autre.

SYMPTOMES

La PIF peut présenter deux formes principales :

La forme humide avec formation d'épanchements liquidiens: les cavités naturelles de l'organisme du chat se remplissent d'un liquide produit par ses propres cellules du système de défense immunitaire. Ce liquide qui peut remplir l'abdomen, le thorax, ou les deux organes, est une gêne dans leur fonctionnement

- Gêne respiratoire si le liquide est présent dans le thorax,
- Problèmes digestifs si le liquide se situe dans l'abdomen.

La forme sèche qui peut atteindre n'importe quel organe (souvent plusieurs en même temps). Il y a alors défaillance des organes atteints. Pour le foie on notera par exemple une jaunisse, des troubles digestifs...

La PIF se développe suite à la mutation d'un banal corona virus entérique, présent chez la majorité des chats. On ignore par quel processus un corona virus mute. On soupçonne une prédisposition génétique chez certains chats qui possèderaient un système immunitaire se défendant moins bien contre une infection par un corona virus **Cela ajouté à un stress important peut favoriser la mutation d'un corona virus bénin en corona virus pathogène et déclencher une PIF.** Cependant, le pourcentage de chats positifs corona virus développant une PIF est très peu élevé (environ 5%)

Dans une revue de 1999, P.J. Rottier conclut sur l'importance d'un système immunitaire capable sinon d'empêcher complètement l'infection, du moins de la contenir au maximum. Compte tenu des connaissances actuelles, il semble préférable de ne pas sélectionner une forte réponse anticorps et de privilégier une bonne immunité cellulaire (leucocytes et macrophages). Le problème est qu'aucun test ne permet de contrôler ce paramètre pour l'instant, et

qu'on ne peut donc que choisir d'écarter de la reproduction les étalons et les femelles dont plusieurs ascendants et descendants sont décédés de la PIF.

Cette approche, basée sur la sélection des lignées a ses avantages : elle permet de limiter considérablement la probabilité de PIF si un chaton est placé dans un environnement corona virus-positif. Une étude décrite par K. Hok rapporte le très haut taux de mortalité de chatons corona virus négatifs lorsqu'ils sont placés dans un environnement corona virus positif : 90 à 100% des chatons décédés dans les 2 mois suivant l'introduction des chatons dans l'environnement contaminé, à comparer avec le taux de seulement 5% de mortalité chez les porteurs de corona virus

TRANSMISSION

Contrairement à une idée reçue, la PIF n'est pas contagieuse. Un chat malade de PIF n'excrète plus de corona virus. On ne peut donc pas parler de transmission de PIF, mais seulement de transmission de corona virus. Les selles sont la première source d'infection. Les chats se contaminent en partageant la même litière, en respirant des poussières de selles lorsqu'ils grattent. Un chat venant d'être infecté par un corona virus, va excréter pendant quelques jours, le virus dans sa salive. Un chat faiblement positif aux corona virus n'est pas excréteur. Une transmission « in utero » (de la mère au chaton) n'a jamais pu être mise en évidence. Il n'y a pas de transmission possible de corona virus par l'urine. Les chats les plus souvent atteints sont jeunes âgés et vivent en groupe.

DETECTION

Il n'existe aucun vaccin disponible en France. **Le vaccin existant à l'étranger n'est pas sans danger.**

Il existe plusieurs tests de dépistage pour détecter la présence de corona virus, **ces tests sont totalement inutiles pour déterminer une PIF, et sont souvent prescrits dans un but pécuniaire par des vétérinaires peu scrupuleux, ou mal informés**, voici les plus connus :

Le test ELISA :

Il s'agit d'un test basé sur la détection d'anticorps corona virus. La détection se fait sur un échantillon sanguin. La réponse est du type oui / non. L'inconvénient d'un tel test est qu'il présente de très nombreux faux négatifs, mais également de nombreux faux positifs. Il n'est donc pas considéré comme fiable.

Le titrage anticorps

Sous ce terme générique, on englobe toutes les techniques consistant à déterminer le taux d'anticorps corona virus présent dans l'échantillon sanguin. A la différence du test ELISA, une multitude de dilutions de l'échantillon sanguin sont testées, ce qui permet d'avoir une bonne idée du taux d'anticorps. Il est important de noter que le titrage obtenu est variable en fonction du laboratoire qui le pratique, ce test n'est donc pas très fiable non plus.

Le test RT - PCR

Ce test est considéré comme le plus fiable pour détecter la charge virale. Les tests PCR détectent directement les corona virus, ou plus exactement leur matériel génétique, l'ARN. La technique dite de RT-PCR quantitative permet de quantifier avec une excellente précision le nombre de particules virales dans l'échantillon.

Il est capital de comprendre que ce test ne doit pas être pratiqué sur échantillon sanguin : les corona virus ne passent pas systématiquement la barrière intestinale, un tel test présente trop de risques de faux négatifs. Par ailleurs, contrairement à une idée très répandue, ce n'est pas parce que le virus est retrouvé dans le sang que le chat développera automatiquement une PIF, et inversement... il n'y a pas de corrélation entre la présence des corona virus dans le sang et le développement d'une PIF.

Le test idéal est pratiqué sur écouvillon rectal, mais il peut aussi se pratiquer sur un échantillon de selles. Il constitue une « photographie » du statut du chat (excréteur ou non excréteur) à l'instant où est prélevé l'échantillon. Pour établir avec certitude la négativité d'un chat, il convient d'obtenir 5 résultats négatifs à un mois d'intervalle chacun.

Le laboratoire SCANELIS de Toulouse propose un test ayant un seuil de détection très faible (100 copies). Le résultat est présenté en 6 classes :

*** Négatif : aucun virus n'a été détecté

*** Très faible : virus détecté, mais l'animal n'excrète pas

- *** Faible : virus détecté, mais l'animal n'excrète pas
- *** Moyen : virus détecté, chat excréteur
- *** Fort : le chat est excréteur de corona virus
- *** Très fort : le chat est excréteur de corona virus

Il faut savoir cependant, qu'aucun test ne permet de dire qu'un chat développera ou pas une PIF. Un chat peut avoir un taux élevé de corona virus et être en excellente santé, vivre 15 ans. Un chat peut également négativer en éliminant le virus en quelques mois. Il est important de ne pas céder à la psychose : Un test positif n'est pas synonyme de PIF.

Pour établir un diagnostic de PIF en présence de signes cliniques, on peut procéder à un test par électrophorèse des protéines. Ce test permet de doser la proportion des différentes globulines (anticorps, pour simplifier) dans le sang. Le rapport A/G (albumine/globuline ?) est l'un des paramètres à mesurer dans le cas d'une suspicion de PIF. Ce test doit être pratiqué lorsque le vétérinaire a mis en évidence plusieurs symptômes de la PIF (abdomen gonflé, abattement, changement de la couleur des yeux...). **ATTENTION : PEU DE VETERINAIRES EN FRANCE SONT EQUIPES POUR CE GENRE D'EXAMEN !**

Toutefois, ces symptômes peuvent être également ceux d'autres maladies, et ne suffisent pas à conclure à une PIF. Pour affirmer le diagnostic, en cas de PIF humide, il faudra effectuer un prélèvement et une analyse en laboratoire, du liquide d'épanchement abdominal. **Mais le seul moyen 100 % fiable de conclure à une PIF, est d'effectuer une autopsie sur le chat décédé.**

Il est navrant de constater que beaucoup de vétérinaires ont tendance à diagnostiquer un peu au hasard une PIF, quand ils sont en présence de symptômes qu'ils ne parviennent pas à soigner. Méfiance donc.

Donc, il en ressort très nettement qu'un chaton né dans un environnement positif corona virus a moins de risques de développer une PIF, ses anti-corps auront naturellement fabriqué les défenses immunitaires adéquates, permettant d'empêcher la mutation du corona virus en PIF.

TRAITEMENT

L'utilisation à forte dose de corticoïdes est pratiquée. On peut également recourir à des injections d'interféron. Mais le traitement n'est seulement que palliatif. La PIF est en effet mortelle chez 100% des chats malades. Il existe cependant quelques espoirs de traitements futurs grâce à de nouveaux médicaments. Des essais de vaccins sont actuellement en cours d'étude et de tests, qui devraient voir le jour d'ici quelques années.

CONCLUSION

Un stress important peu provoquer une PIF, ne l'oubliez jamais avant de mettre votre chat dans une situation qui pourrait le stresser (c'est pour cette raison que vous ne verrez jamais mes chats dans une exposition !). Mais, un nouvel arrivant sans préparation préalable, une confrontation avec un chien inconnu (chez un chat qui sort), de jeunes enfants chahutant le chaton sans lui laisser le temps de s'intégrer au foyer, et encore bien des situations, peuvent provoquer la PIF. Le sens des responsabilités de l'adoptant à l'égard de son chaton sera donc aussi un facteur important de prévention des risques de PIF.

MISE A JOUR MARS 2005 : Diagnostic de la PIF – cette section s’adresse aux vétérinaires

La PIF est une affection notoirement difficile à diagnostiquer, dans la mesure où de nombreuses autres maladies se caractérisent par des signes cliniques très semblables. Le diagnostic définitif n'est possible qu'à l'autopsie ou dans certains cas par biopsie (même si, pour obtenir un résultat précis de la biopsie, il faut la prélever sur une lésion pyogranulomateuse apparente, ce qui peut nécessiter une laparotomie). Les échantillons envoyés à notre laboratoire pour un diagnostic s'avèrent correspondre à une PIF dans 18% des cas seulement. Dans la mesure où les chats atteints de PIF sont en général euthanasiés, il est absolument essentiel que la PIF soit correctement différenciée d'autres maladies curables.

Dans notre laboratoire de l'Université de Glasgow, nous proposons un profil de la PIF qui permet de confirmer ou d'infirmer un diagnostic de PIF dans plus de 90% des cas. Le profil de la PIF se compose de quatre parties : un titre d'anticorps au coronavirus félin (FCoV), un rapport albumine/globuline (A/G) effectué à partir d'un prélèvement d'épanchement ou de plasma, une mesure de l'alpha1-glycoprotéine acide (alpha1-GPA) et une cytologie ou une hématologie.

Comment puis-je empêcher mon chat séropositif, mais en bonne santé, de contracter une PIF ?

En moyenne, 1 chat sur 10 infecté par le FCoV contracte une PIF. Bien souvent, après qu'un chat est mort de la PIF, on découvre qu'un autre chat du foyer est infecté, bien qu'en bonne santé.

Pour le moment, il n'existe aucun médicament qui permette d'empêcher le chat infecté par le virus de développer la maladie, mais on peut quand même l'aider à vivre avec son infection au mieux en appliquant ce qui suit :

- Minimiser le stress du chat
- Optimiser sa nutrition et lui administrer des antioxydants
- Minimiser le risque d'exposition au FCoV en adoptant une bonne hygiène du bac à litière

Minimiser le stress du chat

Il a été démontré que la plupart des chats qui ont contracté une PIF avaient été exposés à un certain stress. Les chats ayant une PIF humide (avec épanchements) ont souvent souffert de stress 2 à 4 semaines avant que la maladie ne se déclare, tandis que ceux ayant une PIF sèche (sans épanchement) souffrent de stress qui remonte jusqu'à une année plus tôt. Il est donc recommandé d'éviter de stresser les chats dont le taux d'anticorps est positif, si cela est possible. Éviter, par exemple, de les changer de foyer ; repousser le moment de les stériliser et éviter toute opération non vitale ; si vous devez absolument vous absenter, demandez à quelqu'un de venir s'en occuper à domicile plutôt que de les mettre dans une chatterie.

Exemples de situations stressantes pour les chats :

- Un changement de foyer/propriétaire
- Un changement de foyer/propriétaire
- Des nouveaux-venus au sein du foyer: bébé, chien, autre chat, chaton
- Trop de chats sous un même toit (plus de 6)
- Être mis en garderie dans une chatterie
- Une opération (stérilisation, un détartrage des dents)
- Un traumatisme (par exemple, un accident de la route)
- Une maladie intercurrente (qui survient en plus de la maladie déjà existante)
- La gestation, la mise bas, l'allaitement

Optimiser sa nutrition et lui administrer des antioxydants

Bien qu'il soit à la mode de ne donner qu'un seul type de nourriture aux chats, en général des croquettes, je préfère leur donner une large variété d'aliments afin qu'ils optimisent leurs chances de se procurer toutes les vitamines, minéraux et protéines dont ils ont besoin, et de minimiser les risques de souffrance en d'intoxication par de la nourriture accidentellement contaminée. Bien que ce cas de figure reste rare, cela peut arriver. Les préparations trouvées dans le commerce sont plus équilibrées que celles faites maison mais pourquoi mettre tous ses œufs dans le même panier ? Je donne à Sooty (qui vit chez moi) 3 ou 4 sortes de croquettes et jusqu'à 8 ou 9 sortes d'aliments humides en une semaine.

Des antioxydants comme les vitamines A, C et E et le zinc possèdent peut-être des propriétés anti-virales et/ou immunisantes. Il faut être prudent quant à l'utilisation de la vitamine A chez le chat et ce, pour deux raisons : tout d'abord le chat ne l'assimile pas, ni ne la convertit bien sous forme de bêta-carotène (c'est à dire celle tirée des plantes), il est donc préférable de les lui donner sous forme d'huile comme l'huile de foie ou de poisson (morue ou flétan) ; ensuite, la vitamine A ne devrait pas être utilisée pendant plus de 6 semaines car il existe un risque d'hypervitaminose provoquant un excès d'ossification. Les vitamines C et E peuvent être administrées pendant plus longtemps mais la vitamine C rendra les urines plus acides et peut exposer le chat à des problèmes urinaires (par exemple des cystites) (note à l'attention des vétérinaires : la vitamine C administrée à trop long terme peut prédisposer l'animal à la formation de cristaux d'oxalate de calcium).

Posologie :

vitamine A : 200-400 UI/kg/jour pendant moins de 6 semaines

vitamine C : 125 mg/chat 2 fois par jour

vitamine E : 25-75 UI/chat/2 fois par jour

zinc : 7-10 mg/chat/1 fois par jour

Souvenez-vous que les chats exposés au FCoV sont plus susceptibles de contracter une PIF la première année, donc si votre chat a des anticorps depuis plus d'un an, il est peu vraisemblable qu'il contracte ensuite une PIF. Il n'est pas nécessaire de continuer à utiliser des antioxydants pendant plus de quelques mois après l'exposition au virus, il pourrait même être risqué de le faire.

Minimisez les chances d'exposition de votre chat au FCoV en mettant en oeuvre une hygiène irréprochable du bac à litière : voir [Préparer la pièce pour le chaton](#) et [Pratique des soins en isolement](#) à la page [Prévention de l'infection au FCoV chez le chaton](#).

Qu'est-ce que le Primucell ?

Le Primucell, fabriqué par le laboratoire Pfizer, est le seul vaccin contre la PIF commercialisé au monde. Le Primucell est un coronavirus félin mutant sensible à la température qui s'administre par les narines et provoque une réponse immunitaire locale par IgA (immunoglobuline A) ainsi qu'une réponse immunitaire à médiation cellulaire. Le Primucell protège les chats de la PIF dans 50 à 75% des cas mais s'avère inefficace sur ceux qui ont déjà été exposés au FCoV.